

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 35 (1955)
Heft: 9

Artikel: La compagnie générale transatlantique : 100 ans d'exploitation maritime
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888155>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

100 ans d'exploitation maritime

Dans le cadre des diverses manifestations organisées pour la commémoration du Centenaire de la Compagnie, M. le Président Jean Marie, dans une conférence tenue devant les représentants de la Presse, a dressé un rapide tableau de l'activité de la Compagnie depuis un siècle.

Une première période, s'étendant sensiblement de 1855 à 1880, se caractérise par l'essor progressif de la Compagnie, fondée à l'époque où l'Europe industrielle et commerçante cherche à s'assurer des débouchés vers le Nouveau Monde. L'activité de la Compagnie croît régulièrement, temporairement handicapée par la guerre de 1870-1871, puis brusquement développée en 1880 avec la création du réseau d'Afrique du Nord.

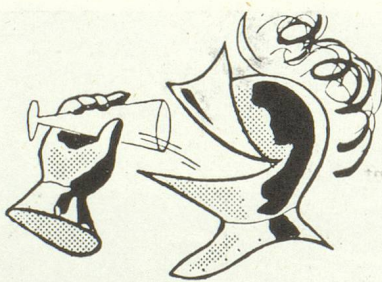
Sans doute le renforcement de la concurrence étrangère se fait-il sentir déjà dans les résultats de la fin de cette période. Mais celle qui s'ouvre en 1906, avec la mise en service de « LA PROVENCE », puis de « FRANCE », en 1912, est marquée par un développement continu de l'activité des différentes lignes, notamment dans le domaine des lignes de charge. La prospérité règne aux États-Unis, et un flot d'émigrants déferle sur le continent américain en 1912, la Compagnie Générale Transatlantique à elle seule, en transportera plus de 100.000.

En 1914, la déclaration de guerre entraîne un soudain ralentissement de l'activité de la Compagnie, puis une montée en flèche des transports de marchandises dont le maximum est atteint en 1917 avec l'arrivée du matériel de guerre américain, tandis que les échanges de passagers décroissent au contraire dans une proportion comparable. La courbe des déplacements reflète les pertes de tonnage dues à la

guerre, malgré l'entrée en service de matériel nouveau.

Au lendemain de la guerre, et après une période d'instabilité, que caractérise la brusque chute de la courbe du trafic fret, le trafic reprend de manière sensible; la flotte marque de son côté une progression constante en tonnage : en deux ans, de 1919 à 1921, près de 200.000 tonnes de navires neufs sont mis en service. Jusqu'en 1928, le trafic se développe, malgré des à-coups épisodiques. Mais déjà apparaissent les signes avant-coureurs de la crise mondiale entraînant la chute du trafic et des recettes, tandis que les dépenses continuent à croître en raison des commandes passées antérieurement. L'application de strictes mesures d'économie, l'assainissement de la flotte par désarmement d'un certain nombre de navires âgés, et la réorganisation financière de la Compagnie dans laquelle l'État prend alors une participation majoritaire, permettent de surmonter en quelques années ces difficultés passagères. Le chiffre d'affaires effectue une remontée rapide, tandis que les résultats passagers reflètent l'entrée en service en 1935 de « NORMANDIE » et de « VILLE D'ALGER ».

Cependant, l'année 1938 est déjà marquée par une tension internationale affectant les résultats de la Compagnie, notamment le trafic des passagers. Avec la déclaration de guerre, c'est de nouveau l'arrêt des opérations commerciales, tandis que la courbe du tonnage traduit les destructions massives dues aux hostilités : 44 navires d'une jauge brute de 332.000 tonneaux, soit les 2/3 du tonnage en service en 1939. A partir de 1945, commence une période de remise en ordre de l'économie mondiale. La flotte de la Compagnie est rapidement reconstituée, passant de 31 navires jaugeant 203.415 tonneaux en 1945, à 78 navires jaugeant 516.000 tonneaux au début de 1955. Le réseau des lignes est développé, l'activité de la Compagnie croît de manière particulièrement rapide. En 1954, centième année d'exploitation depuis la création de la Compagnie Générale Maritime, elle se chiffre par 2.835.000 tonnes de fret et 773.000 passagers, qui constituent l'un et l'autre le record des résultats de trafic réalisés par la Compagnie depuis 1855.



HENRI MAIRE AU CHATEAU-MONTFORT

NÉGOCIANT A ARBOIS - JURA

TOUS LES SUCCÈS
grâce au VIN FOU

Vin de victoire,
vin d'allégresse.

Ne manquez pas l'occasion
de venir au stand HENRI
MAIRE boire l'optimisme à
plein verre.

